

A MELINE.

*Autre que moy s'égare en ses discours,
 Non entendu, ny s'entendant luy mesme,
 Se feignant poind d'une fureur extreme,
 Mais furieux d'autre tan que d'amours.
 Quand ie pleuroy n'ayant de toy secours,
 Vrayment alors ie failloys à mon esme :
 Alors vrayment, pour ton amour tout blesme,
 Je lamentoy, Meline, tous les iours.
 Mais aujourd'huy, que tu m'es adoucie,
 Que gayement ta douceur me soucie,
 De ta douceur ie chante seulement.
 Sans feindre rien de l'amoureuse playe,
 Cuisante ou douce ainsi que ie l'essaye,
 Je la depein en mes vers simplement.*

FIN DV PREMIER LIVRE DE MELINE.



